

Relations industrielles Industrial Relations



Retour des femmes sur le marché du travail après interruption d'emploi, par B.N. Sear, Paris, O.C.D.E., 1971, 154 pp.

Bertrand Belzile

Volume 26, numéro 3, 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/028257ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/028257ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Belzile, B. (1971). Compte rendu de [*Retour des femmes sur le marché du travail après interruption d'emploi*, par B.N. Sear, Paris, O.C.D.E., 1971, 154 pp.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 26(3), 776–776.
<https://doi.org/10.7202/028257ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1971

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Retour des femmes sur le marché du travail après interruption d'emploi,
par B.N. Seear, Paris, O.C.D.E., 1971,
154 pp.

Cet ouvrage de l'O.C.D.E. fait un excellent tour d'horizon d'une partie importante de l'activité de la femme sur le marché du travail; il s'intéresse aux femmes qui retournent sur le marché du travail après interruption d'emploi. On sait, en effet, que la main-d'oeuvre, i.e. le concept statistique de l'offre du travail, s'est accrue au cours des dernières décennies grâce principalement à l'augmentation du taux d'activité des femmes. Le phénomène revêt donc une importance économique considérable. Mais il a aussi un impact très sérieux sur d'autres aspects de la vie en société, telle par exemple la vie familiale.

On sait que les taux d'activité des femmes célibataires se rapprochent sensiblement de ceux des hommes, selon les groupes d'âge. Il n'en est pas ainsi, il va sans dire, des femmes mariées, surtout de celles qui ont de jeunes enfants. Le retour des femmes sur le marché du travail constitue donc un sujet fort pertinent à étudier. L'O.C.D.E. n'offre certes pas de réponses définitives à toutes les questions, mais il en explore au moins quelques-unes des plus importantes facettes et y suggère quelques éléments de réponses.

Parmi les questions étudiées, on peut mentionner l'orientation professionnelle, l'éducation de base, le processus de formation, les attitudes et opinions. L'auteur principal de l'ouvrage, B.N. Seear, explique comment ces questions affectent d'une façon générale le retour des femmes sur le marché du travail. Plus particulièrement, il essaie de découvrir leur signification dans chacun des neuf (9) pays étudiés: Canada, Danemark, Allemagne (RF), France, Italie, Pays-Bas, Suède, Royaume-Uni et Etats-Unis. Il étudie l'évolution de la situation dans chacun de ces pays, en insistant plus spécialement sur les programmes privés et publics visant à faciliter le retour en question. Le lecteur peut même trouver un tableau récapitulant la situation qui prévalait récemment dans les neuf pays mentionnés plus haut.

Nous trouvons particulièrement intéressante une étude des coûts et avantages du retour des femmes sur le marché du travail après interruption d'em-

ploi. Les auteurs, Seear et Mishan, y distinguent les coûts et avantages se rapportant à la femme elle-même, à l'employeur, à l'Etat et enfin à la société toute entière. Sur le plan de l'économie, par exemple, la rentabilité des programmes relatifs au retour des femmes plus âgées sur le marché du travail dépend « de la valeur du travail accompli par les femmes, de la durée et du coût de la formation, du taux de non-utilisation de main-d'oeuvre, et des coûts que représente le remplacement ou l'abandon des services que les femmes auraient accomplis chez elles et au sein de leur famille si elles n'avaient pas pris un emploi rémunéré » (p. 150).

Somme toute, l'ouvrage de l'O.C.D.E. n'apporte rien de très original. Son principal mérite provient probablement du fait qu'il fait le point sur la situation présente de la femme qui retourne sur le marché du travail, situation qui prévalait dans neuf pays industrialisés, y inclus le Canada.

Bertrand BELZILE

« **The Emerging Worker** », (Equality and Conflict in the Mass Consumption Society, par William et Margaret Westley, McGill-Queen's University Press, 1971, 155 pages.

Voici un ouvrage qui mérite une attention spéciale de la part de ceux qui s'intéressent aux problèmes multiples des travailleurs dans la société contemporaine.

En neuf chapitres très denses, les auteurs, après avoir passé rapidement en revue les transformations profondes de la société que sont l'accroissement général de la richesse, l'augmentation indisciplinée de la consommation, la hausse constante du niveau d'instruction des individus et la multitude des changements technologiques, font ressortir l'impact de ces facteurs sur le comportement du travailleur dans sa vie professionnelle, familiale et sociale. Ces répercussions, qui consistent dans le phénomène de la mobilité tant géographique que technique, dans l'apparition de styles de vie nouveaux, dans l'établissement d'un réseau de relations différentes au sein des institutions qui l'encadrent, provoquent des tensions et des dislocations auxquelles il faut chercher des re-